

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

This Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Nouvel an, 289. — Quelques conjectures sur l'issue de la lutte entre les deux races, 289. — L'anglomanie au Canada, 289. — L'ouverture du Jubilé, 292. — Ephémérides de 1899, 292. — Direction paroissiale, 293. — Les prières indulgenciées imposées pour pénitence, 293. — On peut toujours employer la margarine au lieu du beurre, 297. — Nécrologie ecclésiastique au diocèse de Québec pour 1899, 297. — Avenir d'Aurélien Scholl, 298. — Canonisation, 299. — La Carmagnole, 299. — Réception à l'Archevêché, 299. — Les Russes en Afghanistan, 299. — Bibliographie, 300. — Le Krack du syndicat Franklin, 300. — Recensement de St-François Beauce, 300. — Les finissants du Petit Séminaire de Québec depuis la fondation de cette Institution, 300. — Abrégé de l'Histoire du Canada, 302. — Calendrier, 303. — Memento hebdomadaire, 303.

Nouvel an

Bonne et heureuse année à tous nos abonnés.

L'anglomanie au Canada

Quelques conjectures sur l'issue de la lutte
entre les deux races

(Suite)

Quelle sera au Canada l'issue de la lutte entre la race française et la race anglaise ? L'anglomanie arrivera-t-elle un jour à ses fins ? Ou la race française parviendra-t-elle à sauver son existence, au moins dans une partie du Canada ?

Avons-nous besoin de remarquer que si nous nous hasardons à essayer une réponse, nous savons bien que mille circonstances imprévues peuvent venir déranger les calculs de la sagesse

humaine. Il appartient à Dieu seul de prévoir avec certitude l'avenir, parce qu'à lui seul il appartient d'en disposer souverainement. Cependant, c'est un besoin pour l'esprit de l'homme de se porter vers l'avenir, et de chercher à prévoir les événements-futurs dans leurs causes prochaines, ou éloignées. En voyant l'opposition profonde qu'il y a dans l'Amérique entre les deux races, on ne peut s'empêcher de se demander : que va-t-il arriver ? L'Anglais l'emportera-t-il définitivement au Canada et y demeurera-t-il seul ? Ou le Français réussira-t-il à s'y conserver une place au soleil ?

Si l'on procède par analogie, c'est-à-dire, si l'on juge de l'avenir par le passé, on a tout lieu de craindre pour la race française.

Nous avons compté précédemment trois *guerres de cent ans* entre les deux races rivales, les deux premières terminées, la troisième qui se poursuit actuellement. Or la première guerre de cent ans devait naturellement aboutir au triomphe de l'Angleterre ; si les Français sont demeurés indépendants et maîtres de leur territoire, ils l'ont dû à une intervention miraculeuse de Dieu, à la mission surnaturelle de Jeanne d'Arc. La seconde *guerre de cent ans* s'est terminée par le triomphe de la race anglaise : le drapeau britannique a fini par flotter sur toute l'Amérique du Nord, même sur l'Acadie, même sur le territoire de Québec.

Done, en raisonnant par analogie, on peut craindre que la troisième *guerre de cent ans*, engagée présentement entre les anglomanes canadiens et les Canadiens-français, ne se termine un jour par l'extinction de la langue et de la race française sur le continent américain.

La comparaison entre le caractère des deux peuples conduit à la même conclusion.

La race française est toute chevaleresque : elle prodigue volontiers son or et son sang pour toutes les nobles causes, et souvent même pour des causes mauvaises qui la séduisent par une apparence de grandeur.

La race anglaise se conduit toujours par des instincts *positifs*, dans le sens moderne du mot, *par le désir de l'argent, du plaisir ou de la domination*.

“ Le dévouement est français, selon le vieux dicton des nations européennes, et l'égoïsme est anglais. ” Le Français a

besoin de se donner, de se sacrifier : L'Anglais n'est pas capable de s'immoler pour le prochain ou pour un idéal, et poursuit avant tout ses propres intérêts (1). Dévouée et généreuse, la nation française se jette en avant, pleine d'élan, affrontant tous les dangers, emportant les résistances d'assaut, " avec une sorte de furie, " devenue proverbiale. Egoïste et positive, la nation anglaise ne se résout à une entreprise que lorsqu'elle y voit son profit et peut compter sur le succès ; elle prend les chemins détournés plus souvent que les voies directes ; elle a soin de se ménager des intelligences dans la place qu'elle assiège : elle aime mieux faire sauter les citadelles ennemies par des mines souterraines que d'y faire des brèches par des batteries ouvertes.

Or la partie n'est pas égale entre le lion qui bondit sur le sol, et le serpent caché sous l'herbe, entre le chevalier qui avance en rase campagne, et le mineur qui approche par des souterrains invisibles, entre une armée qui déploie au soleil tous ses corps et tous ses moyens d'attaque, et une troupe dont toute la tactique ne consiste qu'en embuscades et en surprises. — " La patience est plus puissante que la force, " et le calcul que la furie qui emporte la ville d'assaut. La nation qui prend conseil et force de son égoïsme réfléchi et en suit avec persévérance les basses résolutions, finira par circonvenir, embrasser, aveugler et enchaîner, comme un autre Samson, la nation qui demande ses inspirations à la foi et à l'idéal.

" Les enfants de ténèbres, " qui trament des complots dans l'ombre et vont à l'ennemi dans la nuit " sont plus prudents, et plus heureux sur la terre " que les enfants de lumière ", que ceux qui s'inspirent des vues élevées et font la guerre en plein jour.

(A suivre)

(1) Nous nous souvenons d'avoir entendu dire à un évêque missionnaire de la Nouvelle-Calédonie que les libres-penseurs français eux-mêmes avaient plus de cœur pour les pauvres indigènes de ses missions que les Anglais les plus religieux.

" Les athées français, disait-il, comprennent que nous puissions aimer nos sauvages et nous dévouer à leur faire du bien ; car en eux la libre-pensée n'a pas encore étouffé la générosité française ; mais j'ai rarement rencontré des Anglais qui comprennent rien à notre dévouement ; très-souvent, j'en ai entendu me dire : " Pourquoi perdre votre peine après des êtres dégradés ? " — " Eux-mêmes, ajoutait l'évêque missionnaire, les exploitent comme un vil bétail, et s'ils mettent des bornes à leur dureté et ne les traitent pas tout-à-fait comme les esclaves du paganisme, ce n'est point qu'ils soient retenus par un sentiment d'humanité, mais par la crainte des regards de l'Europe civilisée. "

L'ouverture du Jubilé

Le Jubilé est commencé à Rome depuis le 24, veille de Noël.

Le Pape lui-même a ouvert la porte jubilaire de la Basilique de Saint-Pierre. Après le chant du psaume *Jubilate*, suivi d'une oraison, Léon XIII a frappé trois fois à la porte avec un marteau d'or, et les San Piétrini qui avaient d'avance scié la maçonnerie l'ont fait tomber. Puis les pénitentiaires ont lavé le seuil avec de l'eau consacrée la veille par le Souverain Pontife qui, un cierge à la main, est entré le premier par la porte sainte en entonnant le *Te Deum*; à la même heure les cardinaux légats ont accompli la même cérémonie dans trois autres basiliques.

Ephémérides de 1899

JANVIER. — Port des lettres réduit à deux cents. — Décès de l'apostat Chiniquy dans l'impénitence finale. — Ouverture de la deuxième session du Parlement provincial. — Incendie du collège des Eudistes, à la Baie Sainte-Marie, N.-E. — Cérémonie de l'imposition du Pallium à l'Archevêque de Québec.

FÉVRIER. — Mort de M. A. Boucher, curé de la Pointe-aux-Trembles. — Prédication de la station quadragésimale à N.-D. de Montréal, par le P. Mignan, d'Orléans. — Mort de M. P. M. Guay, député de Lévis aux Communes. Il avait voté contre le Bill remédiateur présenté en 1896.

MARS. — Les deux complices Cordélia Viau et S. Parslow sont exécutés le même jour à Sainte-Scolastique. — Clôture de la deuxième session du Parlement de Québec. — Ouverture de la quatrième session du huitième parlement fédéral. — Accident sur le Pacifique, à Sainte-Anne de la Pérade, cause de la mort d'un employé.

AVRIL. — Premier vote des Communes d'Ottawa : 100 contre 48. — Mort de l'abbé J. Paradis, curé de Saint-Raphaël, Bellechasse. — Ouverture de la navigation entre Montréal et Québec au commencement de la dernière semaine d'avril. — Mort de M. S. A. Boissinot, curé de Saint-François, comté de Montmagny.

Mai. — Translation de Mgr. O'Connor, du siège de London à celui de Toronto. M. Costigan, ancien ministre conservateur.

se rallie au parti libéral. — Décès de M. l'abbé H. Leclerc, curé de Kamouraska. — Incendie de cinq maisons à Sainte-Jeanne de Neuville. — Dawson-City, capitale du Yukon, détruit une seconde fois par le feu. — Incendie d'une partie de la ville de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

JUIN. — Incendie de la moitié du village de Saint-Raymond ; et du village de Garthby. Grand'Mère. — Nomination de Mgr Cloutier, au siège des Trois-Rivières. — Nomination de Mgr McEvay, au siège de London.

JUILLET. — Décès de M. Hoffman, curé de Charlesbourg Funérailles le 10 juillet. — Incendie à Saint-Roch de Québec d'une cinquantaine de maisons à l'est de l'Hôpital-Général.

AOÛT. — Prorogation du Parlement fédéral. — Mort de M. l'abbé Fortier, curé de Saint-Joseph de la Beauce.

SEPTEMBRE. — Naufrage du transatlantique Scotsman dans le détroit de Belle-Isle, 11 pertes de vies. — Décès de M. l'abbé Piché, curé de l'Enfant-Jésus.

OCTOBRE. — Arrivée à Québec de Mgr Falconio, délégué apostolique permanent. — Mort de M. l'abbé J.-B. Blouin, à Saint-Jean, I. O. — Départ d'un contingent canadien de 1000 hommes pour la guerre Anglo-Transvaalienne.

NOVEMBRE. — Incendie du couvent de Saint-Tite, diocèse des Trois-Rivières. — Eroulement d'une partie du rond-point de la nouvelle église de Saint-Calixte de Somerset. — Retraites prêchées en même temps dans toutes les églises de Montréal, du premier dimanche de l'Avent à Noël. — Fléau de la picote sévit dans plusieurs paroisses du comté de Kamouraska. — Séances du Conseil d'arbitrage, pour décider la question des responsabilités au sujet de l'effondrement de la cathédrale de Nicolet. Ce Conseil est composé des trois archevêques de la province civile de Québec.

DÉCEMBRE. — Incendie de l'église de Limoilou, assurée pour 25,000 piastres. — Elections provinciales du Mani toba, et défaite de Greenway, le persécuteur des catholiques. — Mort de M. l'abbé T. Montigny.

Direction paroissiale

Nous reproduisons sommairement, dit la *Semaine religieuse de Cambrai*, quelques-unes des observations faites par Mgr

l'Evêque de Luçon au cours des retraites ecclésiastiques de 1899.

I. — L'USAGE DE LA PRIÈRE DU SOIR EN COMMUN DANS LES FAMILLES. — Recommander, fréquemment aux fidèles l'usage si chrétien de la prière en commun dans les familles, surtout le soir, afin que chaque maison soit vraiment un *Sanctuaire* domestique; et voir dans la fidélité à cet usage le meilleur indice de la conservation de l'esprit de Foi et le moyen le plus assuré de maintenir l'union et la charité entre les personnes qui habitent sous le même toit.

II. — L'ACTION DE GRACES APRÈS LA SAINTE COMMUNION. — Un abus constaté en plusieurs paroisses, et qu'il est d'autant plus urgent de réprimer que la pratique de la communion mensuelle et fréquente tend heureusement à se répandre davantage, est celui de l'omission partielle ou totale de l'action de grâces après la sainte communion : d'où résultent un manque de respect à l'égard du plus auguste de nos sacrements et la perte des plus précieux avantages de la participation à la divine Eucharistie.

La durée normale de l'action de grâces après la sainte communion, d'après les Théologiens, est d'un quart d'heure : temps moyen, pendant lequel les saintes Espèces et, par conséquent, la présence sacramentelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, subsistent en nous.

Il faut donc insister auprès des fidèles pour que, à moins de circonstances exceptionnelles et urgentes, ils prolongent leur action de grâces, à l'église, durant au moins un quart d'heure après le moment où ils ont communiqué.

III. — OCCURRENCE DES CÉRÉMONIES DE LA PREMIÈRE COMMUNION ET DE LA CONFIRMATION. — La première Communion et la Confirmation sont deux des actes les plus importantes de la vie chrétienne, destinés l'un et l'autre à exercer une grande influence, mais aussi à laisser un souvenir distinct et une empreinte spéciale dans l'âme de l'enfant. C'est pourquoi il est tout à fait à propos de ne pas unir et confondre ces deux actions au détriment de l'une ou de l'autre, en les faisant accomplir le même jour ou à des dates trop rapprochées.

IV. — LE CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE. — Le Catéchisme de Persévérance, *destiné à l'ensemble des paroissiens* en même temps qu'aux enfants qui viennent de faire ou qui vont faire leur première Communion, a été établi avec succès en un bon nombre de paroisses du diocèse. On y constate déjà, comme

conséquence, un accroissement et un développement des habitudes de la piété chrétienne : un attachement et une assiduité plus marqués aux cérémonies paroissiales, des convictions religieuses plus affirmées. Aussi est-il très désirable que le Catéchisme de Persévérance soit suivi chaque dimanche par un grand nombre de fidèles...

V. — L'ASSISTANCE AUX VÊPRES. — Monseigneur a constaté avec un pénible étonnement que l'assistance aux Vêpres tendait à diminuer, même dans les meilleures paroisses, surtout parmi les hommes. Aussi, MM. les curés ont-ils été priés de recommander tout particulièrement à leurs paroissiens la fidélité à cet office qui est une partie importante de la bonne sanctification du dimanche.

Les fidèles s'affectionneront d'autant mieux aux offices paroissiaux, qu'ils prendront personnellement plus de part au chant liturgique et qu'ils se tiendront plus en garde contre les fêtes profanes et les plaisirs malsains qu'on multiplie le dimanche, de tous côtés, pour les détourner de l'église.

VI. — LES ÉLOGES FUNÈBRES DANS LES ÉGLISES. — Monseigneur désire qu'on s'en tienne strictement aux prescriptions si sages de l'art. 214 des Statuts diocésains, et qu'on ne fasse dans les cérémonies funèbres, à l'église, aucun éloge des défunts ecclésiastiques ou laïques, sans sa permission.

VII. — DES PERSONNES QUI CONCOURENT AUX CÉRÉMONIES DE L'ÉGLISE. — A défaut de véritables clercs, l'Église permet de confier les fonctions de chantres, sacristains, acolytes, thuriféraires, cérémoniaires, portes-torches... etc., à des laïcs respectueux des choses saintes et capables de remplir convenablement ces offices. Toutefois, elle demande que, pour ces fonctions solennelles, ils revêtent la soutane et le surplis...

VIII. — LA CHAIRE. — A tous les abat-voix de nos anciennes chaires à prêcher, on voit une Colombe peinte ou sculptée planant, les ailes étendues, au-dessus de la tête du prédicateur : symbole très expressif et très heureusement placé du rôle de l'Esprit-Saint qui assiste et dirige l'Église dans son enseignement.

On semble avoir oublié cette signification doctrinale dans la construction de plusieurs nouvelles chaires, puisqu'on a remplacé la Colombe traditionnelle et symbolique de l'abat-voix par des peintures ou des sculptures fantaisistes.

Ne laissons pas périr si facilement nos bonnes et saintes traditions.

IX. — LES VERRIÈRES ET LES TITULAIRES DES ÉGLISES. — Il est à désirer que les verrières du chœur, dans une église, soient employées à retracer l'histoire du Saint ou le Mystère qui en est le Titulaire.

On pourrait même réserver tous les vitraux de l'église dans ce but, si le sujet à traiter s'y prêtait.

X. — LES FONTS BAPTISMAUX. — C'est aux Fonts baptismaux que nous recevons le premier et le plus nécessaire des sacrements, le Baptême, qui nous fait chrétiens et qui nous initie à la vie spirituelle. Aussi, dans nos églises, après la chapelle où réside la divine Eucharistie, c'est la chapelle des Fonts baptismaux qui a droit aux principales préoccupations et aux plus riches ornements.

C'est bien ainsi qu'on en jugeait autrefois : témoin nos splendides Baptistères anciens.

Monseigneur fait remarquer le pénible contraste qui existe, dans quelques églises du diocèse, entre l'importante et surnaturelle destination des Fonts baptismaux et leur état d'exiguïté, de pauvreté et de délabrement.

Sa Grandeur désirerait : 1o Que la place des Fonts baptismaux fût toujours spécialement prévue et ménagée dans le plan des nouvelles églises (en entrant du côté de l'Évangile) ;

2o Que la chapelle des Fonts Baptismaux fût partout close de grilles très convenables et fermant à clefs ;

3o Que le Baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ y fût représenté dans un tableau, dans un vitrail ou dans une peinture murale. — On pourrait y faire figurer quelques autres scènes analogues au sujet ;

4o Que la cuve des Fonts baptismaux fût fermée par un couvercle soigné et surmonté d'une croix ;

5o Que cette chapelle, sous aucun prétexte, ne servît jamais de débarras ou de séjour pour les fidèles pendant les offices.

Avec ces précautions et un entretien convenable, les Fonts baptismaux apparaîtront partout dignes de leur importante destination.

Les prières indulgenciées imposées pour pénitence

Il est à peu près impossible d'admettre qu'un pénitent puisse

gagner les indulgences attachées à l'œuvre qui lui est imposée comme pénitence (1).

On peut toujours employer la margarine au lieu du beurre

On sait, dit le Canonista, que la margarine ou beurre artificiel est extraite à l'aide de procédés chimiques, de la graisse animale, surtout de la graisse de bœuf. La modicité de son prix de revient l'a fait appeler "le beurre du pauvre" et en effet elle peut remplacer le beurre dans tous ses usages, comme alimentation et condiment.

Cette assimilation devait-elle s'étendre à la pratique de l'abstinence, suivant les prescriptions de la loi ecclésiastique? La margarine, provenant de la graisse animale, pouvait évidemment s'employer dans tous les cas où les récents indults autorisent l'assaisonnement à la graisse; mais on pouvait hésiter à aller plus loin, sauf autorisation. D'autre part, il y avait lieu de considérer que le beurre lui-même tire son origine de la chair, quoique d'une autre manière, que la transformation chimique a suffisamment modifié la matière première pour que la margarine ne soit plus en réalité de la graisse animale, mais bien du beurre artificiel; enfin, qu'on l'emploie non comme graisse, mais comme beurre.

Ces raisons sont assez graves pour avoir fait pencher la balance dans le sens d'une assimilation complète, ainsi qu'il résulte de la décision de la S. C. de l'Inquisition en date du 6 septembre 1899. Elle comprend cependant une certaine concession, puisque la solution est donnée *facto verbo cum SSmo*.

Nécrologie ecclésiastique du diocèse de Québec pour 1899

1° M. Anselme Boucher, curé de la Pointe-aux-Trembles, né à Saint-Jean-Chrysostôme, le 9 mai 1834, ordonné le 15 septembre 1867, décédé à la Pointe-aux-Trembles le 13 février 1899.

2° " François-Ignace Paradis, curé de Saint-Raphaël, né à Kamouraska le 16 juin 1830, ordonné le 5 octobre 1856, décédé à Saint-Raphaël le 18 avril 1899.

3° " Louis-Alfred Boissinot, curé de Saint-François de Mont-

(1) Canoniste contemporain, 263^e livraison.

anagny, né à Saint-Joseph de Lévis le 26 novembre 1851, ordonné le 22 mai 1880, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 avril 1899.

4° " Napoléon-Honoré Leclerc, curé de Kamouraska, né à Lotbinière, le 20 juin 1849, ordonné le 7 juin 1873, décédé à Saint-Roch de Québec le 19 mai 1899.

5° " Joseph Hoffman, curé de Charlesbourg, né à Berthier, le 27 août 1835, ordonné le 27 février 1858, décédé subitement à Charlesbourg le 8 juillet 1899.

6° " Joseph-Eugène Gingras, curé de Sturgeon's-Fall, né à Saint-Nicolas, le 24 juillet 1863, ordonné le 29 décembre 1889, décédé au Sault-au-Récollet le 26 juillet 1899.

7° " Frs-Narcisse Fortier, curé de Saint-Joseph de Beauce, né à Sainte-Claire, le 31 juillet 1835, ordonné le 23 février 1862, décédé à Saint-Joseph le 22 août 1899.

8° " Cléophas Picher, curé de l'Enfant-Jésus, né à Québec, le 24 mai 1865, ordonné le 16 février 1890, décédé à Jonction de Beauce le 20 septembre 1899.

9° " Jean-Baptiste Blouin, ancien curé de Sainte-Hélène, né à Saint-Jean, I. O. le 10 novembre 1833, ordonné le 8 février 1857, décédé à Saint-Jean le 5 octobre 1899.

10° " M. Théopuile Montminy, ancien curé de Saint-Georges né à Saint-Jean Chrysostôme, le 8 février 1842, ordonné le 18 septembre 1870, décédé le 17 décembre 1899.

Aveux d'Aurélien Scholl

M. Aurélien Scholl, écrivain très peu chrétien, a écrit dans le *Matin*, les souvenirs de sa jeunesse.

A partir de sept ans, sa bonne mère l'avait envoyé à confesse.

" Mon directeur, mort depuis plusieurs années, dit M. A. Scholl, je le vois encore. Il s'appelait l'abbé Dudouble, et il était curé de la cathédrale St-André, à Bordeaux. Or, je le déclare hautement : je n'ai jamais rencontré de plus honnête homme. Je me rappelle parfois ses conseils, quand il s'asseyait dans un coin de la sacristie où il écoutait ma confession, et il me vient des regrets de ne les avoir pas suivis à la lettre. Oh ! le jour où j'avouai que j'avais lu les *Contes de Voltaire*, quel pli sur son front, quelle douleur dans son regard ! " Mon enfant, me dit-il, ne salissez pas si tôt votre mémoire. Quand l'obscurité s'établit dans un jeune cerveau frêle, impressionnable, elle n'en sort

plus. Il est hanté de visions impures ; elles l'obsèdent et il ne peut plus les chasser. L'esprit s'abaisse, s'avilit. A l'âge où l'enfant doit être un homme, il n'est devenu qu'une bête brute."

Canonisation

La canonisation du Bienheureux de la Salle et de la Bienheureuse Rite de Cassia est fixée au 6 mai 1900.

Le Bienheureux de la Salle, qui sera proclamé "saint" à cette date, au milieu de la joie de l'univers chrétien, est, chacun le sait, le fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes.

La Carmagnole

La Marseillaise passe de mode en France, et menace d'être remplacée par la Carmagnole dont l'odieux refrain :

La Vierge à la voierie

Le Christ à l'écurie.

Réception à l'Archevêché

Samedi matin à dix heures, S. G. Monseigneur l'Archevêque recevra, au salon de l'Archevêché, les Messieurs du Clergé qui désirent lui présenter leurs hommages à l'occasion du nouvel an.

Par ordre

Archevêché de Québec
6 décembre 1899.

J. C. L. ARSENAULT, Ptre.
Secrétaire.

Les Russes en Afghanistan

La nouvelle de l'occupation de Hérat par les Russes a éclaté comme un coup de foudre ; les Anglais considèrent cette ville comme faisant partie de l'Afghanistan, frontière nord-ouest de l'Inde. Les voici donc directement en contact avec les Russes, et ceux-ci ne cachent guère leur intention de provoquer un soulèvement dans les Indes, où les Anglais se sont rendus odieux : déjà, on signale quelques mouvements insurrectionnels.

Bibliographie

Reçu Almanach du peuple, de C. O. Beauchemin et Fils, Montréal - 1900. 31e année. Tirage 75,000 exemplaires.

Le Krach du syndicat Francklin

C'est toujours chez les Américains que se trouvent les plus rusés coquins.

Plus de 200 personnes ont porté leur argent à un certain Miller, créateur du Syndicat Francklin, et qui promettait à chaque déposant 520 % d'intérêts sur leur argent, soit 10 % par semaine.

Le Miller a reçu des milliers de dollars et on a retrouvé, parmi les bons des déposants, une foule de facteurs, de pompiers et d'agents de police.

On n'a retrouvé aucune trace des placements qu'il aurait opérés. — Si ce n'est 250,000 francs placés sur des chevaux qui n'ont pas gagné.

Il paraît que les annonces de ce Syndicat avaient un tel succès qu'il ne recevait pas moins de 25,000 à 35,000 francs de dollars par jours en mandats-poste. Le jour de l'arrestation de Miller, en deux heures, des déposants de New-York ont apporté 65,000 francs.

Ce krach d'un nouveau genre ruine une multitude de familles

Mais les gogos qui prétendaient toucher 520 % d'intérêts en sont vraiment peu dignes... d'intérêt.

Recensement de St-François, Beauce

4157 âmes; 2855 communiant; 1302 non communiant; 720 familles— ce qui donne une moyenne de 5.77 centième par famille.

Les finissants du Petit Séminaire de Québec depuis la fondation de cette Institution

(Suite)

1780

Joseph Octave Plessis, E. (1)

Louis Plessis

Joseph Charles Ecuyer

G. Matth. de Lorimier, P.

(1) Evêque de Québec.

Joseph Deschenaux

1781

Etienne de Varenne Antoine Lamothe, P.
 J. B. Huet d'Alude, P. René Pascal Lancto, P.

1782

Jacques Philippe Serrand, P. Jean Joseph Roy, P.
 Joseph Morin, P. Pierre Fréchette, P.
 Esprit Zéphirin Genest, P. François B. Gaillard, P.
 L. Amable Prévost, P. Paul Louis Landriault, P.
 Laurent Aubry, P. Louis Cyrien Benac
 Jean-Baptiste Cadotte Bonaventure Alinotte, P.
 Pierre Fiset Joseph Ducondu, P.
 François Brunet, P. Ignace Laronde
 Antoine Girouard, P.

1783

Jean-Baptiste Ferras

1784

C. J. A. Lefèvre Duchouquette, P. Joseph Crevier
 Joseph Borneuf, P. L. Amb. Lami Hubert, P.
 Louis Lelièvre, P. Jean B. Corbin
 Pierre Bédard Louis Bourdage
 Pierre Joseph Gagnon, P. J. B. Boucher Belleville, P.
 Jos. C. Poulin de Courval, P. Pierre Florent Baillargé
 Jean Baptiste Marchand, P. Joseph Poiré
 Charles Genest, P. Jean Jacques Signay
 Jean B. Gatien, P. Louis Dufresnay
 Michel Masse, P. Joseph Prévost
 Antoine Desforges, P. J. B. Bruguère Bélair, P.
 René Coyteuse, P. L. Thibaudaux
 Jean Noël Bernard Michel F. Leclair, P.
 J. B. Augustin Marchereau, P.

1786

Charles M. Bégin, P. Jean François Hubert, P.
 Louis Lamothe, P. Etienne Marchand
 Jean Baptiste Brunet Raphaël Pâquet, P.
 François Lecomte Jean Baptiste Dubord, P.
 Joseph Boisso mault, P. François J. Cazeneuve, P.

1787

Benjamin Bellanger

1788

Jean Baptiste Ménard	L. A. Langlois Germain, P.
Alexis Basile Durocher, P.	Jean-Baptiste Demers
Louis Perrault	François Benoit
Roger Lelièvre, N.	Jean-Baptiste Perras, P.
Joseph Lelièvre Dorval, P.	Charles Berthelot, P.
Gabriel Léandre Arsenault, P.	Michel Auguste Amiot, P.
Ignace P. V. Soulligné, P.	Laurent Archambault, P.
Amable Dezery	Joseph Dorval, P.
Jean B. L. Hardy	Jean B. Dubergé
Jean B. Laplaine	

1789

Pierre Jacques Bossu, P.	Michel Gauvreau
--------------------------	-----------------

1790

Joseph-Marie Roy	Eustache Dumont
Louis Bédard, P.	Joseph Arcand
Alexis Lefrançois, P.	Gabriel Côté
Félix Tétu	Louis Edouard Hubert
Charles Denis Dénéchaud, P.	Michel Parent
Augustin L. Germain	Joseph Jérôme Raizenne, P.
Jean M. Mondelet	Antoine Deschamps
Jacques de Beaujeu	Augustin S. Chaboillez, P.
Michel Brunet, P.	Augustin Pascal Tétrault, P.

1791

Pierre Boivin	Pierre Toupin, P.
---------------	-------------------

1792

Antoine Bédard, P.	Chs. F. Langlois Germain, P.
Jean B. Bédard, P.	Médard Pétrimoulx
Prisque Ferland	Abraham Récher
Gabriel Côté	Jean Dupras

1793

Jacques Ferras	Joseph Larose Deguire, P.
Gabriel Elzéar Taschereau, P.	Jean Fournel
Charles DeLéry	Amable Berthelot

1795

Charles Lefrançois	François Vézina, P.
Thomas Maguire, P.	Joseph de Lachevrotière

1796

Michel Bezeau, P.	Siméon Langlois
Félix Gatien, P.	Fr. Boissonnault, P.

Amab. Jos Berthelot	Antoine Vanfelson, P.
Louis M. Bardy, P.	Michel F. Noël, P.
	1797
F. L. Parent, P.	Pierre Vézina, P.
Charles Hot, P.	Joseph Signay, Arch.
	1798
Jean B. Dorion	Ignace Dorvol, P.
	1799
Jean B. J. N. Lajus, P.	
	1800
F. H. Langlois Germain	Thomas Boudreau, P.
Joseph Vézina	Jean C. Bédard, P.
Jean B. Dufau, N.	Thomas Ready
	1801
André Doucet, P.	Théodore Besserer
Jean B. Bédard	Charles Pinguet
	(A suivre)

Abrégé de l'Histoire du Canada

1867 — 10 février. L'acte de l'Amérique britannique du Nord, passé par le parlement impérial à Londres. 1er juillet. Union des provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Nouvelle Ecosse sous le nom de Dominion du Canada. Lord Monk étant le premier gouverneur-général, et le premier parlement se réunissant le 6 novembre, avec sir John A. Macdonald comme premier ministre.

1868 — 7 avril. Assassinat de D'Arcy McGee à Ottawa. Acquisition des territoires du Nord-Ouest de la compagnie de la baie d'Hudson.

1869 — Insurrection de la Rivière Rouge.

1870 — Thomas Scott tué à Fort Garry. Arrivée en cet endroit de l'expédition du colonel Wolseley (aujourd'hui lord Wolseley). Admission de Manitoba dans la confédération.

1871 — Commencement des arpentages pour la construction du chemin de fer du Pacifique. Signature du traité de Washington. Admission de la Colombie Anglaise dans la confédération. Population des quatre provinces, 3,485,761; de Manitoba 18,995; de la Colombie Anglaise, 36,224; et de l'île du Prince Edouard, 94,021. Total, 3,635,001.

1872 — Abolition de la représentation double.

1873 — Mort de sir George Etienne Cartier à Londres le 20 mai. Admission de l'île du Prince-Edouard dans la confédération. Formation du gouvernement de l'hon. M. Mackenzie.

1876 — Ouverture du chemin de fer Intercolonial de Québec à Halifax. Première session de la cour suprême du Canada à Ottawa le 5 juin. Conseil législatif du Manitoba aboli.

1880 — Mort de George Brown. Toutes les possessions britanniques sur le continent septentrional de l'Amérique (Terreneuve exceptée) sont annexées au Canada par décret impérial. Contrat signé pour la construction du chemin de fer Pacifique Canadien.

1881 — Population du Dominion, 4,324,810. Le marquis de Lorne, la Société Royale du Canada.

1882 — Regina devient capitale des territoires du Nord-Ouest.

1884 — Règlement de la question des frontières entre Ontario et Manitoba.

1885 — Insurrection des Métis dans le Nord-Ouest sous le commandement de Riel. Pertes de vics dans la milice : 38 ; blessés, 115. Pendaïson de Riel le 16 novembre. Construction du Pacifique terminée.

1886 — Ville de Vancouver détruite par le feu, quatre maisons seulement restent debout. Premier train quitte Montréal pour Vancouver. Archevêque Taschereau nommé premier cardinal canadien.

Calendrier

31	DIM.		S Silvestre, <i>dbl.</i>
1	Lundi	b	CIRCONCISION, <i>Kyr. 2 cl. II Vêp., mém. du suiv.</i>
2	Mardi	r	Oct. de S. Etienne.
3	Mercr.	b	Octave de S. Jean.
4	Jendredi	r	Octave des SS. Innocents.
5	Vend.	b	Vigile de l'Epiphanie, <i>semid. privilg.</i>
6	Samd.	b	EPIPHANIE, d'oblig. <i>Kyr. royal. II Vêp., mém. du dim. ant., Remansit, v., Omnes.</i>

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à la chapelle des Franciscaines, le 1er janvier ; à Saint-Joseph de Lévis, le 3 ; au Bon-Pasteur, le 7.

Directeur, M. l'abbé D. GOSSELIN : Charlesbourg, Québec.